



CYPRIEN DESREZ
RÉSIDENCE #69 USINE UTOPIK

EXPOSITION

du 01 octobre au 21 novembre 2021



Cyprien DESREZ
né en 1993 à Lisieux
vit et travaille à Caen

Après sa formation à l'École des beaux-arts de Caen (ESAM), sanctionnée par un DNSEP, qui lui a permis des échanges et des rencontres passionnantes avec les étudiants, les professeurs et autres artistes, Cyprien Desrez continue à s'interroger alors sur son "statut d'artiste"... Plutôt qu' "artiste plasticien", il préfère se dire "auteur", terme plus vague et plus large. Se construire soi-même, à travers un parcours artistique, plus que créer des œuvres durables. Alors il prend la route en vagabond solitaire que personne n'attend. Dans une alternance de résidences, parfois en milieu scolaire, et de voyages en auto-stop qui l'amènent dans de nombreux pays d'Europe et aux États-Unis, il se nourrit, sans complexe et sans le sou, de ses rencontres imprévisibles, souvent sans lendemain; lui-même offre à ses compagnons son temps et son talent, sa monnaie d'échange. Tel un "colporteur" (c'est ainsi qu'il se voit), il diffuse à travers ses performances et ses voyages virtuels "en chambre", les informations recueillies, "images, mots, langues, gestes, liées à des identités culturelles pour les diffuser ailleurs, en les traduisant plastiquement". Il remplit ainsi des carnets de courts textes ponctués de *roughs* - esquisses rapides et lisibles utilisées dans les professions de communication graphique - qui sont la mémoire de ses aventures.



Santiago

Oveida

Santander

Zaragoza

Roses

Barça

Sitges

Porto

Vozzela

El Barco de Avila

Miraflores de la Sierra

Azuqueca de Henares

Valencia

Madrid

Albacete

Liria

Nazar

Lisbon

Cordoba

Sevilla

Faro

On y parle d'un univers populaire un peu décalé, joyeux et authentique à la façon du Pop'Art des années 60 : boîtes, tubes ou autres pots alimentaires de marques italiennes ou anglo-saxonnes qu'on trouve sur les rayons des Grandes surfaces. Il laisse entrevoir d'ailleurs une certaine tendresse pour les milieux populaires ("*j'aime l'idée de produire quelque chose de qualité communale | de fait avec amour | avec une volonté de fer!...*"), sous-tendant peut-être une critique de la civilisation de surconsommation (l'idée qu'une voie vers la "décroissance" serait possible...). Ses textes, dans un "bruissement de sens" un peu facétieux qui veut retrouver une sorte d'innocence, sont constitués de mots élémentaires, d'expressions *globish*, d'ellipses, de raccourcis, d'anadiploses (ex. *mourir pour des **idées**, l'**idée** est excellente...*), d'onomatopées, de voyelles **aaaa**llongées, sans souci de syntaxe ou d'orthographe, peut-être son "degré zéro de l'écriture."

À l'Usine Utopik, lieu de son actuelle résidence, l'artiste construit une petite architecture, suffisamment ouverte pour laisser passer la lumière et faire entrer le visiteur par l'arrière. À l'intérieur, il construit un mobilier qui évoque des styles connus. Les fenêtres, la cheminée et le poêle évoquent chaleur et confort. Curieusement il associe à ce décor "bourgeois" un "chamboule-tout" (allusion à un jeu connu depuis le Moyen-Âge), fait de boîtes de conserves métalliques empilées sur lequel vous vient l'idée irréprouvable d'envoyer un boulet ! L'ensemble de l'installation est réalisée en papier mâché (collé sur du carton), matériau de prédilection de l'artiste, économique et écologique, car facilement recyclable, mais aussi parce qu'il se travaille facilement

et casse les arêtes des formes créées. De plus, sa “mollesse douillette” le rend agréable au toucher des visiteurs, le cas échéant. Tout l’intérieur est peint en vert, couleur assez proche de l’argile naturelle et qui procure du plaisir au créateur mais peut-être aussi parce que le choix du vert évoque l’ancienne fonction de l’Usine Utopik, une ancienne serre horticole.

Cyprien Desrez aura-t-il trouvé dans cette nouvelle résidence une réponse à sa question initiale ? L’artiste est une entité finalement indéfinie dont l’objectif est de susciter les envies, les rêves du regardeur. Sa perception des choses ordinaires de la vie et sa démarche hédoniste qui le rend maître des horloges amènent ce dernier à partager ses moments de folie douce, voire de poésie. Heureux l’artiste qui transfigure la vie ordinaire !

Odile CRESPIY









1664

Tabac









L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage
Accès libre
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h
02 33 06 01 67
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik
Conception graphique: Gwendoline Hallouche
Photographies : Mélodie Baslé, Cyprien Desrez,
Gwendoline Hallouche
Catalogue édité à 600 ex. / Dépôt octobre 2021

Président : Daniel Crespy
Directeur : Xavier Gonzalez
Coordinatrice culturelle : Gwendoline Hallouche
Médiation et communication : Mélodie Baslé



